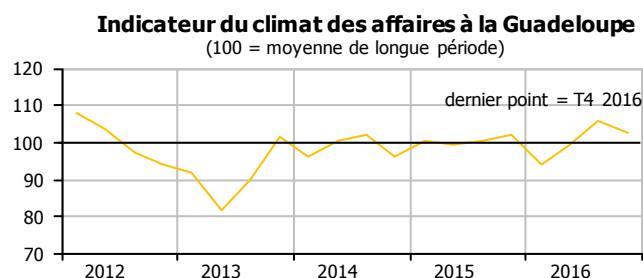


Tendances conjoncturelles 4^e trimestre 2016

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN GUADELOUPE

Le climat des affaires reste bien orienté

Au quatrième trimestre 2016, l'indicateur du climat des affaires reste au-dessus de sa moyenne de long terme. Il s'établit à 102,6 points, soit -3,5 points par rapport au précédent trimestre. Alors que l'appréciation des chefs d'entreprise relative au quatrième trimestre 2016 soutient l'indicateur, leurs anticipations pèsent sur son évolution. Sur un an, celui-ci augmente de 0,6 point.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

En parallèle, la remontée des prix se poursuit à un rythme modéré (+0,2 % à fin décembre sur trois mois). La consommation des ménages reste bien orientée et la croissance des investissements s'affermite. Le niveau des échanges extérieurs est également en progression. Dans ce contexte, la demande d'emploi de catégorie A enregistre une diminution (-1 % sur trois mois à fin décembre, CVS).

À l'échelle sectorielle, le secteur primaire et de l'industrie agroalimentaire ainsi que l'hôtellerie-restauration affichent une bonne dynamique en fin d'année. Les professionnels des secteurs des autres industries, des autres services marchands et du commerce font état d'un courant d'affaires relativement stable. Enfin, après une légère embellie au troisième trimestre 2016, la situation du secteur du BTP se dégrade sur les trois derniers mois de l'année.

CARAÏBES : DES PERSPECTIVES PLUS FAVORABLES

La **Banque caribéenne de développement** (BCD) projette à +1,7 % la croissance du PIB en 2017 pour l'ensemble de ses 19 membres emprunteurs, celle-ci étant soutenue par le tourisme et la construction. La région pourrait renouer avec une croissance positive, après une année 2016 globalement défavorable (-0,9 %), mais contrastée selon la position à l'exportation des pays. Ceux dépendant de l'exportation de matières premières (Trinidad-et-Tobago et le Suriname en premier lieu), dont les cours ont chuté en 2016, ont traversé l'année avec plus de difficultés que ceux tournés vers le tourisme et les services.

La **République dominicaine** demeure en 2016 l'économie la plus performante de la région avec une croissance du PIB estimée à 6,6 % par sa banque centrale, l'ensemble des activités économiques ayant contribué à cette hausse. En particulier, grâce au dynamisme du tourisme et des exportations, les réserves de devises ont atteint à la fin de l'année des niveaux historiquement élevés. D'une valeur de 6 milliards de dollars, elles équivalent à 3,9 mois d'importations. En 2017, le Fonds monétaire international (FMI) estime que la croissance pourrait ralentir aux alentours de +5 %. Les conditions de financement locales pourraient se resserrer avec le durcissement probable de la politique monétaire dominicaine, en lien avec la hausse des cours du pétrole et par conséquent de l'inflation.

En **Jamaïque**, la banque centrale prévoit un huitième trimestre consécutif de hausse du PIB à la fin de l'année 2016 (estimée entre +1,5 % et +2,5 % sur un an), après +2,0 % au troisième trimestre. La croissance reposerait encore en grande partie sur les conditions météorologiques favorables et les réformes profitant au secteur primaire (+18 % de hausse de la valeur ajoutée après + 29,1% au troisième trimestre).

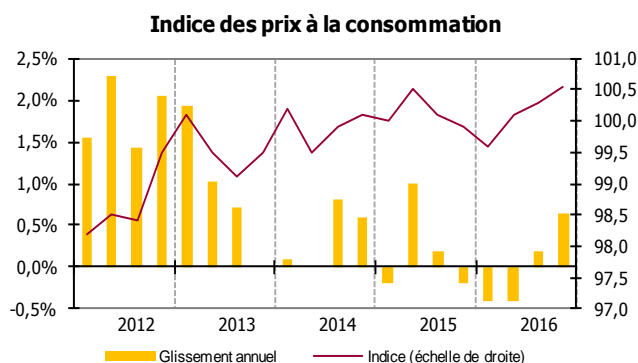
Sources : Banque Caribéenne de Développement, Banque centrale de République dominicaine, Banque centrale de Jamaïque, Institut statistique de Jamaïque

Nouvelle hausse modérée des prix à la consommation

Au quatrième trimestre de 2016, l'indice des prix à la consommation (IPC) continue d'augmenter et s'établit à 100,5 points. Il enregistre, comme au précédent trimestre, une hausse de 0,2 %.

L'augmentation des prix des services de 1 % sur le trimestre tire à la hausse l'IPC. Ils remontent après une légère baisse observée au troisième trimestre. En parallèle, les prix de l'énergie baissent de 1,7 %. Les prix des produits manufacturés diminuent de 0,5 %, notamment en raison de la période de soldes du début du quatrième trimestre. Les prix de l'alimentation continuent d'augmenter avec un taux de croissance de 0,5 %.

Cette remontée du niveau des prix à la consommation s'observe également sur l'année avec une hausse de l'IPC de 0,6 %. Les prix de l'alimentation (+1,4 %) et ceux des produits manufacturés (+0,5 %) expliquent deux tiers de l'accroissement annuel de l'IPC. Les prix de l'énergie progressent de 1,4 %, après une diminution sur l'année 2015.



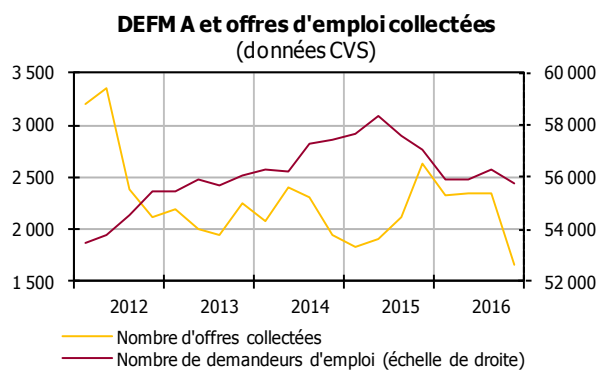
Source : Insee

Les demandes et les offres d'emploi se contractent

Au mois de décembre 2016, 55 770 demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie A (DEFM A, données CVS) sont enregistrés dans les fichiers de Pôle emploi, soit une diminution de 1 % par rapport à fin septembre.

Les DEFM A âgés de moins de 25 ans et ceux de 25 à 49 ans sont en baisse sur le trimestre (respectivement -2,8 % et -1,6 %, CVS). A contrario, le nombre de DEFM A âgés de plus de 50 ans augmente de 1 % (CVS).

En parallèle, le nombre d'offres d'emploi diminue fortement par rapport au trimestre précédent (-29,1 %, CVS), mouvement qui est lié à la forte volatilité de la série. En cumul sur l'année, le nombre d'offres collectées progresse de 2 % (CVS).

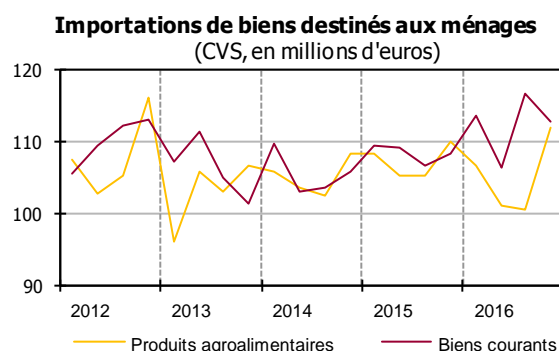


Source : DIECCTE

La consommation des ménages progresse

Sur les trois derniers mois de l'année, les importations globales de biens destinés à la consommation des ménages progressent. Dans le détail, les importations de produits agroalimentaires augmentent de 11,5 % (CVS), celles de biens d'équipement du foyer restent stables tandis que les importations de produits courants diminuent de 3,5 % (CVS).

Sur un an, la hausse est plus marquée. Les importations de biens d'équipement, de produits courants et de produits agroalimentaires progressent respectivement de 12,3 %, 4 % et 1,9 % (CVS).



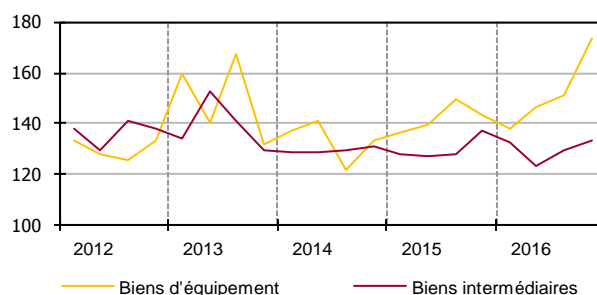
Source : Douanes, CVS IEDOM

Fin d'année favorable aux investissements

Au quatrième trimestre 2016, l'investissement des entreprises reste favorablement orienté. Les importations de biens d'équipement professionnel et de biens intermédiaires augmentent respectivement de 15 % et 3,1 % (CVS) sur le trimestre. Sur un an, les importations de biens d'équipement professionnel progressent de 21,1 % (CVS) tandis que celles de biens intermédiaires s'inscrivent en légère décroissance de 2,7 % (CVS).

L'enquête de conjoncture de l'IEDOM corrobore ce constat. Globalement, les prévisions d'investissement sont orientées à la hausse, portées par le dynamisme des secteurs touristique et du commerce. Dans les autres secteurs d'activité, les chefs d'entreprise font état d'intentions d'investir en légère diminution.

Importations de biens destinés aux entreprises
(CVS, en millions d'euros)



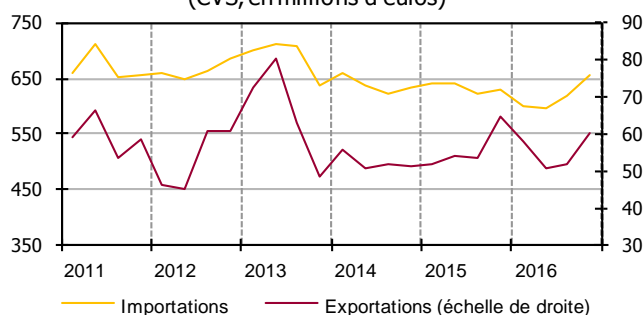
Source : Douanes, CVS IEDOM

Les échanges commerciaux augmentent

Après le recul observé en début d'année 2016, les importations et les exportations poursuivent leur redressement entamé au troisième trimestre. Sur les trois derniers mois de l'année, les importations augmentent de 6,3 % (CVS), notamment grâce aux progressions des importations de biens d'équipement professionnel et de produits agroalimentaires. Les exportations s'inscrivent également en hausse, mais celle-ci est plus marquée (+15,6 %, CVS), soutenue par des exportations de matériels aéronautiques et de bateaux de plaisance importantes en fin d'année.

Sur un an, les importations progressent de 4,1 % (CVS) tandis que les exportations diminuent de 7,4% (CVS).

Échanges commerciaux
(CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM

DES DYNAMIQUES HÉTÉROGÈNES À L'ÉCHELLE SECTORIELLE

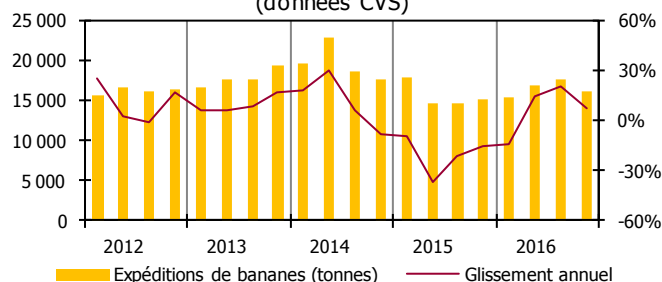
Selon l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, les chefs d'entreprise enregistrent une augmentation de leur niveau d'activité au quatrième trimestre 2016. Ils perçoivent une amélioration notable de leur trésorerie ainsi que de leurs charges. Ces évolutions globales couvrent toutefois des mouvements contrastés selon le secteur d'activité.

Dans les **secteurs primaire** et des **industries agroalimentaires**, le niveau d'activité reste favorablement perçu par les chefs d'entreprise interrogés.

Toutefois, si cette tendance est vérifiée dans l'analyse des exportations de produits agricoles et de l'industrie agroalimentaire sur un an (respectivement +6,6 % et +6,7 %, CVS), ce n'est pas le cas en glissement trimestriel (respectivement -10,1 % et -0,8 %, CVS).

Plus précisément, les volumes exportés de bananes diminuent de 8,9 % (CVS) en variation trimestrielle, mais restent supérieurs au niveau atteint fin 2015 (+7,4 %, CVS). En ce qui concerne les quantités exportées de rhum agricole et industriel, la baisse observée sur le trimestre (respectivement -32,6 % et -16,3 %, CVS) l'est également en glissement annuel (-16,3 % et -6,5 %, CVS).

Expéditions de bananes
(données CVS)



Source : CIRAD, CVS IEDOM

Une amélioration du niveau d'activité est attendue par les chefs d'entreprise au premier trimestre de 2017.

Après avoir évolué au-dessous de sa moyenne de longue période durant trois trimestres consécutifs, le solde d'opinion relatif à l'activité des **autres industries** se redresse au quatrième trimestre 2016. Les chefs d'entreprises ne s'attendent toutefois pas à ce que ce mouvement haussier se poursuive au trimestre suivant. Dans ce contexte, ils anticipent une stabilisation de leurs investissements.

Après une légère embellie perçue par les chefs d'entreprise au troisième trimestre, la situation du secteur du **BTP** se dégrade au quatrième trimestre 2016.

Les chefs d'entreprise ne prévoient pas d'amélioration pour début 2017. Le nombre de permis délivrés pour la construction de logements neufs diminue de 4,6 % sur le trimestre et de 18,5 % sur un an. Les ventes de ciment sur le marché local sont stables sur trois mois (-0,2 %, CVS), mais se replient de 9,6 % (CVS) sur un an.

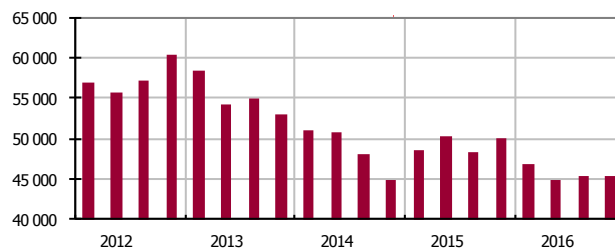
Par ailleurs, les délais de paiement, qui restent un point d'attention des professionnels du secteur, sont de nouveau mal orientés sur le trimestre. Ils devraient néanmoins s'améliorer début 2017.

Le secteur du **commerce** connaît quelques signes de progression au quatrième trimestre 2016. Les chefs d'entreprise perçoivent une faible amélioration de leur activité. S'agissant du commerce automobile, le nombre de véhicules neufs immatriculés augmente fortement en fin d'année (+28,3 % en glissement trimestriel et +11,1 % sur un an, CVS). Toutefois, la progression des charges et des délais de paiement pèse sur la trésorerie des entreprises du secteur.

Le secteur du **tourisme** se caractérise par une forte dynamique depuis début 2015. Le quatrième trimestre 2016 confirme cette tendance. Le solde d'activité reste bien orienté. De même, le nombre de passagers hors transit à l'aéroport Pôle Caraïbes augmente de 1,5 % (CVS) et les nuitées dans l'hôtellerie progressent de 5,8 %.

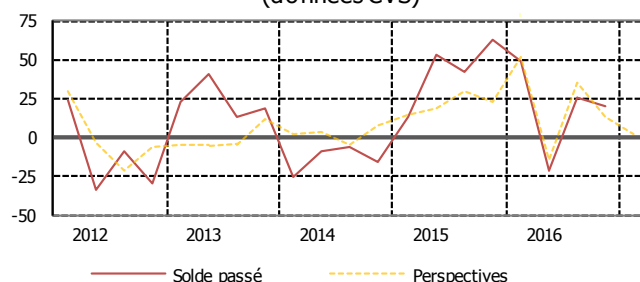
Portés par ce climat favorable, les chefs d'entreprise anticipent une nette progression de leurs investissements pour l'année 2017. Des projets de rénovation déjà amorcés fin 2016 se poursuivront sur l'année 2017. Selon eux, l'activité devrait toutefois se stabiliser au premier trimestre.

Ventes de ciment (CVS, en tonnes)



Source : Lafarge Ciments Antilles, hors Îles du Nord, CVS IEDOM

Solde d'activité du secteur touristique (données CVS)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

DES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES TEINTÉES D'INCERTITUDES

La croissance mondiale s'est maintenue à +3,1 % en 2016 selon l'édition de janvier 2017 des « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, malgré un ralentissement aux États-Unis et le vote en faveur de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. L'activité économique devrait selon le FMI s'accroître en 2017 et au cours des prochaines années (+3,4 % en 2017 et +3,6 % en 2018). Toutefois, l'incertitude quant à l'orientation de la politique économique américaine entoure ces projections.

Aux États-Unis, l'activité a ralenti au quatrième trimestre 2016 : elle s'établit à +1,9 % en glissement trimestriel annualisé (après +3,5 % au trimestre précédent) en raison d'une moindre hausse des dépenses de consommation et d'une dégradation de la balance commerciale. Sur l'année, le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 1,6 %, après 2,6 %. Le FMI table sur une croissance de +2,3 % en 2017 puis +2,5 % en 2018. Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a relevé en décembre 2016 ses taux directeurs d'un quart de point, à 0,75 %.

Le PIB de la zone euro a progressé de 0,4 % au quatrième trimestre de 2016 (après +0,4 %), selon Eurostat. Le chômage de la zone euro est au plus bas depuis fin 2009, tandis que l'inflation en glissement annuel a atteint +1,8 % en janvier 2017, soit son plus haut niveau depuis début 2013. Sur l'année 2016, le PIB de la zone euro a progressé de 1,7 % et la Commission européenne prévoit une croissance de +1,6 % en 2017 et +1,8 % en 2018.

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,4 % au quatrième trimestre 2016 (après +0,2 %) et de 1,1 % sur l'ensemble de l'année (après +1,2 % en 2015). Les dépenses de consommation des ménages accélèrent (+0,6 % après +0,1 %) tandis que les exportations sont un peu plus vigoureuses (+1,1 % après +0,5 %) et que les importations ralentissent (+0,8 % après +2,5 %).

Le Japon a connu un quatrième trimestre consécutif de croissance (+1,0 % en glissement annuel), grâce au rebond des exportations provoqué par la chute du yen, qui a favorisé l'investissement des entreprises. Sur l'année, la croissance s'élève à +0,9 % (après +1,2 % en 2015).

Les pays émergents et en développement ont connu une croissance de +4,1 % en 2016 selon le FMI, dont les prévisions ont été légèrement revues à la baisse (+4,5 % en 2017 puis +4,8 % en 2018), compte tenu de la vulnérabilité de ces pays face au resserrement des conditions financières mondiales. Les perspectives de croissance à court terme ont été révisées à la hausse pour la Chine (+6,5 % en 2017) suite au repositionnement de son modèle économique au profit de la consommation privée.

Sources : FMI, INSEE, Eurostat – données arrêtées à la date du 14 février 2017

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : Hervé GONSARD – Responsable de la rédaction : Gilles GENRE GRANDPIERRE

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer : 14 mars 2017 - Dépôt légal : mars 2017 – ISSN 1952-9619